



# Maurer proposait de s'asseoir sur les quotas



**Ueli Maurer ne s'occupe pas seulement de gérer le porte-monnaie fédéral. L'UDC, 69 ans, est aussi le ministre de tutelle des 38'765 employés de la Confédération.** Jean-Paul Guinnard

LISE BAILAT

*lise.bailat*

*@lematin.dimanche.ch*

**PERSONNEL L'UDC a proposé au Conseil fédéral de supprimer les critères de minorité de langues et de sexes dans l'administration. Le contraire s'est produit.**

On l'ignore souvent mais Ueli Maurer ne s'occupe pas seulement de gérer le porte-monnaie fédéral. L'UDC, 69 ans, est aussi le ministre de tutelle des 38'765 employés de la Confédération. C'est coiffé de cette casquette

que le Zurichois a soumis une proposition polémique au gouvernement avant d'être retoqué sur toute la ligne.

Selon les documents confidentiels que nous avons pu consulter, Ueli Maurer voulait renoncer aux valeurs cibles et aux indicateurs qui guident aujourd'hui la gestion du personnel fédéral. Le gouvernement a introduit ces fourchettes en 2016, constatant que les minorités linguistiques et les femmes étaient sous-représentées. Un rapport annuel permet, depuis lors, de mesurer les progrès département par département.

## Pour réduire la bureaucratie

Quatre ans plus tard, Ueli Maurer affirme que le bilan est positif, si positif qu'il a proposé d'abandonner les valeurs cibles au profit de «recommandations générales». Cela aurait permis à ses yeux de «réduire la bureaucratie» liée à la production du rapport annuel et de se concentrer notamment sur la transformation numérique de l'administration.

Présentée le 18 septembre au gouvernement, cette proposition s'est heurtée à une forte résistance. Selon nos sources, elle a été combattue par trois autres ministres: Alain Berset, Ignazio Cassis et Viola Amherd. Vendredi dernier, lors d'un deuxième examen, le Conseil fédéral a confirmé les valeurs cibles. Il les a même relevées pour les femmes, les stagiaires et les personnes handicapées!

## Élus choqués

L'administration reflète-t-elle déjà les minorités comme l'affirme Ueli Maurer? En matière de langues, la part moyenne de français (21,9%), d'italien (6,6%) et de romanche (0,5%) parlés dans l'Administration fédérale correspond aux valeurs cibles.

Mais pour le conseiller national Laurent Wehrli (PLR/VD), président d'Helvetia Latina, le maintien d'indicateurs est primordial. «Nous devons rester attentifs. Sans statistiques, le problème risque de s'aggraver sans qu'on puisse le constater tout de suite. Il faudrait alors réagir plus



tard avec un remède de cheval. Ce n'est pas intelligent.» Et la volonté de réduire la bureaucratie

**«Je ne vois pas l'intérêt de supprimer ces valeurs cibles, à moins de penser que les langues et les cultures en Suisse ne sont pas importantes!»**

Laurent Wehrli, conseiller national (PLR/VD) et président d'Helvetia Latina

ne convainc pas davantage le PLR: «Il y a d'autres procédures administratives plus lourdes à la Confédération. Je ne vois pas l'intérêt de supprimer ces valeurs cibles à moins de penser que les langues et les cultures en Suisse ne sont pas importantes!»

Vice-présidente d'Helvetia Latina, sa collègue Laurence Fehlmann Rielle (PS/GE) se dit choquée: «Il en va de la cohésion nationale. Il y a toujours des départements qui font plus d'efforts que d'autres. S'agissant des femmes, c'est la même chose.» Les départements traditionnellement en mains alémaniques - DFJP (justice, police), DDPS (défense, protection de la population et sports), DETEC (environnement, transports, énergie et communication) et DEFR (économie, formation et recherche) - comptent en effet une surreprésentation d'employés qui ont l'allemand pour langue maternelle. Et plus on grimpe dans l'échelle salariale, plus c'est marqué.

#### Davantage de femmes

Les femmes, elles, sont 43,9% parmi le personnel de la Confédération. Ueli Maurer s'en félicitait à mi-septembre: on est à deux doigts de la cible. Ses collègues ne sont pas de cet avis. Ils ont relevé la fourchette pour

la fixer entre 46% et 50%. Ils ont aussi fait passer la part minimale de femmes souhaitées dans les hauts cadres de 20% à 27%. Une révision que l'organisation Alliance F demandait de longue date. «Si on observe la part des femmes diplômées du tertiaire, notamment dans certaines filières comme le droit, elles devraient être bien mieux représentées dans les classes supérieures de la Confédération», affirme Kathrin Bertschy (Vert'libéraux/BE), coprésidente d'Alliance F.

En matière de promotion des femmes, Ueli Maurer est pourtant lui-même un bon exemple: il s'est entouré coup sur coup d'une secrétaire d'État et d'une secrétaire générale. Quelle mouche l'a piqué? «C'est vrai qu'il n'a pas une vision patriarcale de la société, admet Kathrin Bertschy. J'ai l'impression que la proposition venait de l'Office du personnel et qu'il s'est dit que c'était une manière de faire des économies.»